

Redécouverte du trèfle étalé (*Trifolium patens* Schreber) en Lorraine

par Nicolas Pax

Nicolas Pax, 9 rue des Angéliques, F-57000 Metz-Magny

Résumé – Cet article relate la redécouverte de *Trifolium patens* dans le département de la Moselle. Il présente les caractères d'identification de cette espèce par rapport à l'espèce voisine *T. campestre* ainsi que ses stations dans le Nord-Est

Mots-clés : *Trifolium patens*, Moselle, Nord-Est.

Référentiel utilisé : TAXREF v9 (Gargominy *et al.*, 2015)

Introduction

Une importante population de trèfle étalé a été découverte lors de la visite d'une prairie humide fin août 2015 dans le Saulnois (vallée de la Seille au sud-est de Metz). Cette visite de terrain s'effectuait dans le cadre de l'organisation de la sortie commune annuelle Floraine et Société Botanique d'Alsace.

Description de la station

Il s'agit d'un pré paratourbeux humide situé de part et d'autre d'une source au lieu-dit « Besborne » sur la commune de Juvelize à une altitude d'environ 206 m dans le département de la Moselle. Le site est parcouru depuis longtemps par les naturalistes et il est étonnant que cette espèce (fig. 1) n'ait jamais été détectée car les populations sont importantes et la floraison longue. Cette thérophyte débute en effet sa floraison en mai et la poursuit jusqu'en septembre comme nous avons pu le constater en Alsace. Il est possible qu'elle



Figure 1 : *Trifolium patens* dans son milieu à Juvelize

ait été confondue avec l'espèce voisine *Trifolium campestre* et soit, de ce fait, passée inaperçue.

Ces prés humides non amendés sont d'une grande valeur biologique et sont intéressants pour le phytosociologue. En effet, les prairies humides paratourbeuses neutroalcalines cèdent la place progressivement à des prairies humides subhalophiles, puis franchement halophiles du fait de l'intercalation de

sel entre les couches de marnes irisées du Keuper inférieur.

Caractère d'identification de *Trifolium patens* par rapport à *T. campestre*

Trifolium patens (fig. 2 à 5) se reconnaît assez facilement à son inflorescence lâche de 10 à 18 fleurs d'un

jaune d'or devenant ensuite orange qui tranche par rapport aux fleurs jaune pâle nombreuses (15 à 30 fleurs) de l'inflorescence dense de *T. campestre*. Les fins pédoncules floraux de *T. patens* dépassent longuement la feuille adjacente alors que les pédoncules robustes de *T. campestre* sont légèrement plus longs ou égaux à la feuille adjacente. Le caractère le plus décisif est donné par la comparaison des longueurs du style et de la gousse en analysant des gousses mûres : chez *T. patens*, le style est pratiquement aussi long que la gousse alors que chez *T. campestre*, il est beaucoup plus court qu'elle (Tison & de Foucault, 2014).

Associations végétales de la station

La prairie paratourbeuse est dominée par *Silvaum silaus* et *Succisa pratensis* qui colore par sa floraison abondante ces lieux en fin d'été. Certains secteurs sont plus hygrophiles avec *Juncus articulatus*, mais aussi *J. acutiflorus* plus rare et plus acidiphile, ainsi que *Jacobeia aquatica* et *Cirsium oleraceum*. Quelques dépressions humides comportent le rare *Schoenoplectus tabernaemontani* de protection régionale accompagné du peu commun *Samolus valerandi*. Nous n'avons pas revu *Blysmus compressus* ni *Triglochin palustris* découverts sur ce site il y a une dizaine d'années. Le pré ne semble fauché que dans les secteurs salés, mais pas dans les secteurs non salés paratourbeux (contrat avec l'agriculteur).

Stations de *Trifolium patens* et fréquence dans les régions limitrophes de la Lorraine

En Alsace, une station est confirmée par nous-même dans le Bas-Rhin, dans la région de Saverne (Cosswiller). Quelques données dans le Haut-Rhin, mais la mention de Dossenheim-sur-Zinsel donnée par Coulot & Rabaute (2013) est inexacte pour le Haut Rhin, car cette commune se trouve dans le Bas-Rhin (à nouveau région de Saverne).

Pour la région Champagne-Ardenne, il existe deux stations pour la Haute-Marne, une station pour la Marne et plusieurs pour l'Aube.

Pour la Franche Comté, le taxon est assez rare, mais mieux représenté que dans les autres régions citées : il existe à peu près six stations pour le Territoire de Belfort, une dizaine de stations pour la Haute-Saône, une vingtaine de stations pour le Doubs et à peu près six stations dans le département du Jura.

D'une façon générale, ce trèfle hygrophile est mieux représenté dans l'Ouest de la France que dans l'Est.

Passé, présent et perspectives d'avenir pour *Trifolium patens* en Lorraine

En Lorraine, parmi les stations anciennes, on trouve mention du trèfle étalé dans les Vosges, au XIX^e siècle, au bord des routes à Épinal, au-dessous de Failloux et sur les bords du canal au « Saut le Cerf »

(Berher, 1887), et au début du XX^e siècle en Meuse près de Saint-Mihiel dans les environs de la gare, aux « prés le Moulin de Morvaux » et à Chauvencourt (Breton, 1970). Dans les deux cas, la plante était considérée comme introduite.

Cependant, la situation semble différente dans certains secteurs de Lorraine, notamment comme ici dans le Pays du Saulnois, où l'espèce semble indigène et où d'autres stations doivent exister. En effet, il était fait mention de cette espèce sur la commune de Moncourt à quatre kilomètres de Juvelize par le botaniste belge L. Delvosalle dans les années 1970-80 (Lambinon & Verloove, 2012). Une prospection systématique des prés humides autour de cette commune devrait être entreprise. L'espèce est méconnue et devrait nécessiter un sérieux travail de terrain comme l'écrit P. Coulot dans sa monographie des Fabacées de France. Il est certain que ce trèfle a dû régresser au cours du XX^e siècle par amendement, drainage ou mise en culture des prairies hygrophiles qu'il affectionne. Enfin, il semblerait qu'une fauche de ces prés pourrait favoriser la reffloraison de ce trèfle annuel en fin de saison, en lui apportant de la lumière et en permettant aux graines de mieux se disperser.

☞ Remerciements : à Sébastien Antoine pour ses précisions sur les stations lorraines anciennes.

Bibliographie

Berher E., 1887. *La Flore des Vosges. Phanérogames, Muscinées, Lichens*. In Léon Louis (éd.), le



Figure 2 : *Trifolium patens*, vue générale de la plante



Figure 3 : *Trifolium patens*, vue de l'inflorescence (une fraîche et une fanée)



Figure 4 : *Trifolium patens*, détail d'une inflorescence



Figure 5 : *Trifolium patens*, détail d'une feuille (face inférieure)

- département des Vosges, description, histoire, statistique, Épinal, 664 p. + carte.
- Breton C., 1970 (Posthume). Nouvelles Additions et corrections à la flore de la Meuse, 2^e partie (mise à jour par Georges Henri Parent). *Lejeunia*, nouvelle série **50** : 48 p.
- Coulot P. & Rabaute Ph., 2013. Monographie des *Leguminosae* de France, Tome 3, Tribu des *Trifolieae*. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **NS 40** : 760 p.
- Gargominy O., Terceire S., Régnier C., Ramage T., Schoelinck C., Dupont P., Vandel E., Daszkiewicz P. & Poncet L. 2015. *TAXREF v9.0, référentiel taxonomique pour la France : méthodologie, mise en œuvre et diffusion*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Rapport SPN 2015-64, 126 p.
- Lambinon J. & Verloove F., 2012. *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines*. 6^e édition, Meise, CXXXIX + 1195 p.
- Tison J.-M. & De Foucault B., 2014. *Flora gallica. Flore de France*. Biotopie. Mèze. 1195 p.

